



François Rabelais, *Pantagruel* (1532)

Littérature

Extrait du Livre II, chapitre XVI

Des mœurs et conditions de Panurge

Panurge était de stature moyenne, ni trop grand, ni trop petit, et avait le nez un peu aquilin, fait en manche de rasoir; et pour lors était de l'âge de trente et cinq ans ou environ, fin à dorer comme une dague de plomb¹, bien galant homme de sa personne, sinon qu'il était quelque peu paillard² et sujet de nature à une maladie qu'on appelait en ce temps-là: «Faute d'argent, c'est douleur non pareille³.» Toutefois il avait soixante et trois manières d'en trouver toujours à son besoin, dont la plus honorable et la plus commune était par façon de larcin furtivement fait. Malfaisant, pipeur⁴, buveur, batteur de pavés, ribleur⁵ s'il en était en Paris; au demeurant le meilleur fils du monde⁶, et toujours machinait quelque chose contre les sergents et contre le guet⁷.

À l'une fois il assemblait trois ou quatre bons rustres, les faisait boire comme Templiers sur le soir⁸; après les menait au-dessous de Sainte-Geneviève, ou auprès du Collège de Navarre, et, à l'heure que le guet montait par là (ce qu'il connaissait en mettant son épée sur le pavé, et l'oreille auprès, et lorsqu'il oyait⁹ son épée branler¹⁰, c'était signe infailible que le guet était près); à l'heure donc, lui et ses compagnons prenaient un tombereau¹¹ et lui baillaient le branle¹², le ruant de grande force contre l'avallée¹³, et ainsi mettaient tout le pauvre guet par terre comme porc¹⁴, puis fuyaient de l'autre côté, car, en moins de deux jours, il sut toutes les rues, ruelles et traverses de Paris comme son *Deus det*¹⁵. [...] ¹⁶

Item¹⁷, il avait une autre poche pleine d'alun de plume¹⁸, dont il jetait dedans le dos des femmes qu'il voyait les plus acrestées¹⁹, et les faisait dépouiller devant tout le monde, les autres danser comme jau²⁰ sur braise ou bille sur tambour, les autres courir les rues; et lui après courait, et à celles qui se dépouillaient il mettait sa cape sur le dos comme homme courtois et gracieux.

Item, en une autre, il avait une petite guedoufle²¹ pleine de vieille huile, et, quand il trouvait ou femme ou homme qui eût quelque belle robe, il leur en graissait et gâtait tous les plus beaux endroits sous le semblant de les toucher et dire: «Voici de bon drap, voici bon satin, bon taffetas, Madame; Dieu vous donne ce que votre noble cœur désire! Vous avez robe neuve, nouvel ami: Dieu vous y maintienne²²!» [...] ²³

En l'autre, tout plein de petits gobelets dont il jouait fort artificiellement²⁴: car il avait les doigts faits à la main²⁵ comme Minerve ou Arachné²⁶, et avait autrefois crié le thériacle²⁷. Et quand il changeait un teston²⁸ ou quelque autre pièce, le changeur eût été plus fin que Maître Mouche²⁹ si Panurge n'eût fait évanouir à chacune fois cinq ou six grands blancs³⁰, visiblement, apertement, manifestement, sans faire lésion ni blessure aucune, dont le changeur n'en eût senti que le vent³¹.

¹ Une dague de plomb n'est pas fine et le plomb ne supporte pas la dorure au mercure, seule pratiquée alors; on ne peut donc dorer une dague de plomb; l'expression de Rabelais signifie l'aspect douteux de Panurge.

² paillard: débauché.

³ Refrain d'une chanson connue à l'époque.

⁴ pipeur: qui aime à tromper les gens.

⁵ ribleur: chapardeur.

⁶ Expression recopiée sur Marot avec le même effet comique.

⁷ Les sergents sont les agents de police, le guet est la patrouille qui surveille la ville la nuit.

⁸ L'ivrognerie des moines est un thème traditionnel de moquerie.

⁹ oyait: entendait.



- ¹⁰ branler: remuer.
¹¹ tombereau: voiture montée sur deux roues, qu'on peut renverser pour la vider.
¹² baillaient le branle: donnaient du mouvement.
¹³ l'avallée: la descente.
¹⁴ Pour égorger un porc, on le jette sur le flanc.
¹⁵ Début de la formule d'action de grâce, dite après chaque repas, *Deus det nobis suam pacem*.
¹⁶ Rabelais raconte ensuite les plaisanteries douteuses que Panurge fait à ses professeurs et commence ensuite l'inventaire de ses poches.
¹⁷ item: de même.
¹⁸ alun de plume: produit astringent (poil à gratter) ressemblant à une barbe de plume, venu d'Afrique.
¹⁹ acrestées: vaniteuses.
²⁰ jau: coq.
²¹ guedoufle: flacon.
²² Dans cette phrase, Panurge souhaite à sa victime de garder son nouveau vêtement et son nouvel amant ; comme il vient de gâcher le premier, on voit quel sort il souhaite vraiment au second.
²³ Rabelais raconte ensuite comment Panurge met de la poudre à éternuer dans le mouchoir des dames, puis comment il ponctue de ses pets les éternuements des dames.
²⁴ artificiellement: avec art.
²⁵ faits à la main: bien faits.
²⁶ Minerve avait été défiée par Arachné, une mortelle, qui prétendait tisser mieux qu'elle. Devant de telles qualités, Minerve la changea en araignée pour la punir.
²⁷ thériacle: charlatan.
²⁸ teston: monnaie de l'époque. Le changeur est notre banquier.
²⁹ Type du personnage habile de la rue.
³⁰ grand blanc: monnaie d'argent.
³¹ Équivalent de l'expression «n'y voir que du feu».

Questions

A. Compréhension orale

1. De qui parle-t-on ici?
2. De quel type de texte s'agit-il?
3. Sous quels prismes le personnage est-il décrit?

B. Compréhension écrite

Exploration lexicale

4. Soulignez les mots que vous ne comprenez pas. Faites des hypothèses sur leur sens puis vérifiez dans le dictionnaire.

Exploration textuelle

5. Dans le premier paragraphe, relevez les caractéristiques physiques de Panurge.
6. Toujours dans le premier paragraphe, quels sont les autres traits distinctifs de Panurge?
7. Quels genres de méfaits commet-il?
8. Pourquoi Panurge nous est-il sympathique?
9. Qu'est-ce qui peut fasciner chez lui? Quelles sont ses qualités?

C. Production écrite

10. Que pensez-vous de Panurge? Exprimez votre opinion en une dizaine de lignes.

D. Recherche et production orale

11. Connaissez-vous d'autres personnages de ce genre dans la littérature du Moyen Âge et du XVI^e siècle?

François Rabelais, Pantagruel (1532)

Littérature

Niveau: B2-C1

Communication: étude d'un portrait physique et moral

Langue: exprimer une opinion personnelle

Culture: approche d'un protagoniste du roman rabelaisien et des traditions populaires dans la littérature du Moyen Âge

A. Compréhension orale

Déroutement	Document de travail: <i>Pantagruel</i> de François Rabelais, Éditions Gallimard, bibliothèque de la Pléiade, 1978.
	Présenter la biographie de Rabelais (cf. <i>Entre les lignes</i> , E. Langin, Loescher - dossier 4).
	Résumer brièvement l'œuvre: inspiré des <i>Grandes Chroniques</i> , un roman populaire de la tradition médiévale, <i>Pantagruel</i> raconte les hauts faits peu sérieux d'un géant aux appétits joyeux.
	Situer l'extrait en question: Pantagruel, adolescent, est envoyé par son père Gargantua à Paris, afin d'y poursuivre ses études. Il y rencontre un étrange personnage, qui devient son meilleur ami, Panurge. Rabelais consacre le chapitre XVI à la description de cet homme, qui fascine Pantagruel, bien qu'il soit tout juste le contraire de l'homme honnête.
	Lancer l'activité en lisant l'extrait de l'œuvre. Proposer aux apprenants au moins deux écoutes, sans le texte sous les yeux puis passer aux questions.
Corrigés	1. Dans cet extrait, on parle de Panurge.
	2. Il s'agit d'un portrait.
	3. Dans ce portrait de Panurge, on distingue les traits physiques, les traits de caractères et les traits de mœurs.

B. Compréhension écrite

Déroutement	Faire lire plusieurs fois l'extrait de <i>Pantagruel</i> aux apprenants, ainsi que les notes.
	<u>Exploration lexicale</u> : déblayer le terrain lexical. Dans la mesure du possible, c'est la classe qui décryptera le vocabulaire difficile, au besoin on pourra utiliser un dictionnaire.
	<u>Exploration textuelle</u> : se pencher sur le texte à l'aide des questions 5, 6, 7, 8, 9. Ces questions permettront d'étudier le portrait de Panurge.
Corrigés	5. Les caractéristiques physiques de Panurge dans le premier paragraphe sont: «stature moyenne», «nez un peu aquilin, fait en manche de rasoir», «de l'âge de trente et cinq ans ou environ», «fin à dorer comme une dague de plomb» (aspect douteux), «galant homme» (dans le sens originel de robuste).
	6. Dans le premier paragraphe, on apprend aussi que Panurge est un débauché («paillard»), un voleur, un escroc («larcin furtivement fait», «ribleur»), un bonimenteur («pipeur») et un «buveur». C'est une personne malfaisante («malfaisant») qui erre dans les rues de Paris («bateur de pavés»).
	7. Il commet des vols, il assomme les troupes du guet, jette du poil à gratter dans le dos des dames, graisse d'huile les beaux habits des passants et triche aux jeux.



	8. Panurge nous est sympathique car ses méfaits sont en réalité d'ingénieuses facéties. C'est en fait un mauvais garçon sympathique.
	9. Panurge est un homme plaisant à voir, le type du bel aventurier. Il possède la dextérité du charlatan et du voleur, c'est un malin. Il est énergique. Il a beaucoup de fantaisie et d'imagination. Panurge a un énorme pouvoir de séduction sur les autres.

C. Production écrite

Déroulement	Demander aux apprenants d'exprimer leur opinion personnelle au sujet de Panurge.
Corrigés	10. Production libre.

D. Recherche et production orale

Déroulement	La question 11 peut être l'objet d'un travail de groupe. Inviter l'ensemble des apprenants à mobiliser leurs connaissances sur la littérature du Moyen Âge et du XVI ^e siècle.
Corrigés	11. Production libre. Le type de personnage de Panurge nous vient des plus anciennes traditions populaires: les trompeurs des fabliaux, maître Renard, etc. Il ressemble comme un frère aux mauvais garçons qui hantent les tavernes chères à François Villon. De même, Clément Marot rendit célèbre ce type de personnage dans son épître <i>Au Roi, par Marot étant malade à Paris</i> , dont Rabelais recopie ici d'ailleurs un vers («au demeurant le meilleur fils du monde»).
Pistes d'exploration supplémentaires	Lors d'un remue-méninges sur l'histoire littéraire française en général, on pourra demander aux apprenants de qui Panurge est le lointain ancêtre. Il s'apparente fortement au neveu de Rameau (Diderot) et à Figaro (Beaumarchais). On pourra prolonger l'activité en proposant aux apprenants la fiche de littérature Clément Marot, <i>L'Adolescence clémentine</i> (1532) sur http://innovando.loescher.it/en-francais